L'ÉBRUITEUR

le Journal Du Collège K2

n° 5 - juin 2016

Interview
FAIDAT, MEMBRE EMBLÉMATIQUE DE LA VIE SCOLAIRE - *P.3*

Micro-trottoir
LA DIFFÉRENCE EST-ELLE UN ATOUT OU UN INCONVÉNIENT ? - *P.9*

Correspondance
UN ÉCHANGE ENTRE K2 ET LA MÉTROPOLE - *P.9*

À la rencontre de
DAYANE CHANFI, GENDARME - *P.15*

édito

Bilan de l'année scolaire

Bonjour les lecteurs !

Aujourd'hui nous allons vous parler du bilan de la fin d'année comme indiqué dans le titre. Et bien évidemment lors de votre lecture de cet édito vous en apprendrez énormément sur comment s'est passé notre année scolaire au sein de notre classe, de notre collège, comment la grève a eu un impact sur notre vie, si nous souhaitons toujours rester à K2 l'année prochaine et notre avis sur le club média. Sur ce, nous vous souhaitons une bonne lecture…

La classe :
Voici les avis par rapport à notre ressenti de cette année au sein de nos classes, ils sont plus au moins positifs.

402 : Tout le long de l'année ma classe m'a aidée à atteindre un meilleur niveau scolaire. Et de par sa bonne ambiance elle permet une bonne cohésion entre chaque élève.

404 : L'ambiance de cette classe est très sympa, tout le monde s'entend bien malgré certains élèves qui troublent un peu certains cours.

405 : Le climat de la classe est super, mais cette classe n'est pas parfaite car quelques bavardages viennent parfois déranger le bon déroulement de certains cours.

Lire la suite... page 2

LA DIFFÉRENCE EST UN ATOUT !

Lire en page 4

édito

suite...

501 : Il y a une bonne ambiance, la classe est solidaire et globalement tout le monde s'entend bien et comme dans toutes les classes « les élèves aiment parler ».

Le collège :
Vous voulez savoir l'avis de l'ensemble des personnes du club média sur le collège ? Alors vous êtes tombés au bon endroit !

Le collège Kaweni 2 est bien encadré, il y a plusieurs cultures, ce qui le rend très métissé. « Lors de ses meilleurs jours » le collège est particulièrement propre. Le calme fait aussi parti des avantages du collège (le racket et les agressions sont rares). Selon beaucoup de personnes le collège fait parti des meilleurs de l'île.

La grève :
Ahhh la grève ! Quel moment magnifique pour « louper » ses cours ! Mais rassurez-vous ce n'est pas l'avis de tout le monde. Pour la majorité des personnes, la grève a empêché le bon déroulement du collège car beaucoup de professeurs étaient absents. De plus, les grèves sont fréquentes à Mayotte (grève de 2011, grève de Total, grève du CHM...).

Rester à K2 :
Étant un collège assez respectable, la majorité des élèves souhaitent rester ici afin de mener une scolarité régulière. De plus cette année s'est bien déroulée néanmoins l'absence de certains professeurs a empiété sur le bon fonctionnement des cours.

Le club média :
Certaines personnes ont décidé de s'exprimer en écrivant des articles voici leur bilan de fin d'année au sein du club journal. Les personnes faisant parti du club média pense que le club média a permis de renforcer leur culture générale ainsi que leur façon de développer des textes.

Bonnes vacances !

Le cheval d'Hajangua
et le Phénix de Majicavo

Proverbe et citation...

« Mhonomoja ka jiremasama »
Une seule main ne peut pas applaudir.

« On ne peut pas peindre du blanc sur du blanc, du noir sur du noir. Chacun a besoin de l'autre pour se révéler. »
Manu Dibango, saxophoniste d'origine camerounaise.

Le Saviez Vous ?

« À cœur vaillant, rien d'impossible... »

Santiago Quintero, un alpiniste équatorien de 41 ans, s'apprête à relever un défi et pas des moindres. Il compte gravir le K2 (située entre la Chine et le Pakistan, cette montagne est la deuxième plus haute du monde). Petit détail qui a son importance et qui inspire le respect : cet alpiniste, qui se qualifie de « miracle vivant » a perdu la moitié de ses pieds, lors de l'ascension de l'Aconcagua, dont le sommet culmine à 6 962 m, en 2002. Ces derniers ont tout simplement gelé, faute de... sous. Il lui manquait 100 dollars pour s'acheter des couvre-bottes imperméables afin d'éviter que la neige ne pénètre dans ses chaussures. Suite à cela, Santiago Quintero a dû subir une amputation de la moitié des deux pieds. Cinq ans après, armé de prothèses, il se lance à la conquête de sept sommets, dont l'Everest. Après trois ans d'entraînement intensif, cet alpiniste passionné, fort de 25 ans d'expérience dans l'alpinisme, débutera l'ascension du K2 le 13 juin et devrait en atteindre le sommet le 31 juillet. Il clame haut et fort « Sans la montagne, je préfère ne pas vivre (...) être handicapé est une décision personnelle. Personne ne peut me dire comment je suis ou ce que je suis ».

Comment dit-on...?

« Solidarité »

En anglais :
Solidarity

En espagnol :
Solidaridad

En portugais :
Solidariedade

En shimaore :
Musada

En malgache :
Fifampiankinana

En swahili :
Mshikamano

INTERVIEW

Faïdat, membre emblématique de la Vie Scolaire

Quand on dit « Vie scolaire », on pense forcément à Faïdat. C'est la personne emblématique de la Vie Scolaire, crainte par les élèves et respectée par les professeurs. Elle deviendra CPE l'année prochaine.

Vous sentez-vous en sécurité dans ce collège ?
Personnellement oui car je peux me défendre.

Avez-vous été victime d'insultes de la part des élèves ?
Tous les jours, je vis ça.

Avez-vous été soudoyée de la part des élèves pour le retrait d'une retenue ?
Non car ils savent que je ne tolère pas ça.

Quelle est votre relation avec vos collègues ?
J'aimerais bien que tout le monde s'entende mais ce n'est pas le cas.

Avez-vous déjà été victime de menace ?
Oui par les élèves et par des parents.

Avez-vous toujours voulu être à la vie scolaire ?
Oui car j'aime bien rester à l'administration et aller sur le terrain.

Issack Nour Ismaël

L'AS DOUBLE DUTCH À PARIS : UN SUPER VOYAGE !

Comme vous le savez, nous sommes partis en Métropole pour une compétition de Double Dutch. Nous sommes bien arrivés et nous avons été bien accueillis. La température changeait beaucoup de Mayotte. Tout changeait pour nous : les transports en commun, les gens, leur façon de marcher... Mais nous nous sommes vite habitués à ce rythme de vie. Nous avons visité les plus célèbres monuments de Paris comme la Tour Eiffel, la tour Montparnasse, le Trocadéro. Lors de notre séjour au Havre, nous sommes même allés à la plage. Il y a eu des jours pour nous cultiver mais aussi des jours d'amusement comme quand nous sommes allés à Disneyland, au zoo de Vincennes, à la Cité des sciences et au musée Grévin.

Parlons maintenant de la raison de ce voyage : la compétition de Double Dutch. C'était génial ! Nous avons fait de belles rencontres et avons appris plein de choses. Nos amis réunionais ont fini premiers et nous cinquièmes. Nous n'avons pas gagné mais c'est en perdant qu'on apprend.

Rachel Antoinette

Les élèves de K2 figurent bien aux concours de mathématiques.

Maxime Azzi (4e1) et Yoan Abdoul (5e1) arrivent 2ème au concours académique de calcul mental : « La course aux nombres ». Samy El Bagly (6e), arrive premier. Le concours « La course aux nombres réunit les meilleurs élèves en calcul mental de tous les collèges de Mayotte.
La classe de 3e1 est arrivée 2ème au Rallye de Mathématiques. Il s'agit d'une épreuve mathématique pendant laquelle les élèves ont une heure pour résoudre des exercices en groupe.

Bravo à ces lauréats qui ont bien représenté le collège K2 !!!

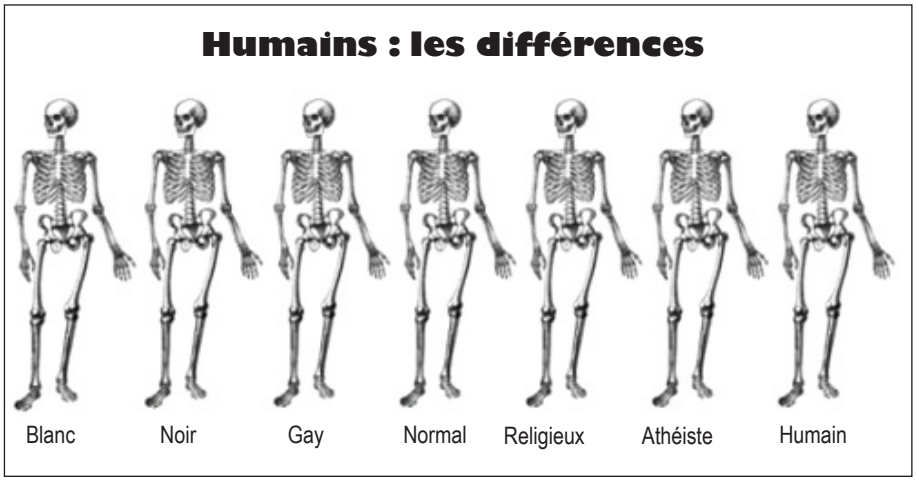
Un LipDub made in K2 qui fait le buzz sur Internet.

Sur « Cheap Thrills » de Sia & Sean Paul, les élèves de Mme Vassy des classes de 603, 501, 507, 509 et 310 ont réalisé un LipDup. Ce LipDup est visible sur le site Internet du collège. À l'heure qu'il est le LipDup a été partagé sur plusieurs réseaux sociaux et fait le buzz sur Internet. Il a été visionné plus de 43 000 fois !!!

Nos élèves ont du talent !
Bravo à eux !!!

LA DIFFÉRENCE EST UN ATOUT !

Être différent : une force ou un inconvénient ?



Pour cet article, nous allons discuter du fait d'être différent mais pour rédiger cet article, nous n'avons pas été tout le temps d'accord sur le sujet.

Tout d'abord, qu'est-ce que la différence ?
La différence c'est ce par quoi des êtres ou des choses ne sont pas semblables. C'est un caractère qui distingue, qui oppose.

Maintenant que nous avons parlé du maillon de l'histoire, nous allons voir quelles sont les….

Différentes... Différences :

- **Le handicap** : maladie, accident, déficience mentale ou/et physique,
- **Différences physiques** : surpoids, style vestimentaire...
- **Différences philosophiques** : croyance, idées, opinions,
- **Différences sociales** : milieu social, intérêts, goûts,
- **Différentes origines** : naissance dans un pays étranger,
- Et bien d'autres…

La différence, un inconvénient ?
Être blanc dans une classe de noirs et vice-versa, avoir une maladie..., ces différences sont-elles de vrais problèmes ? Eh non, nous sommes tous différents et c'est ce qui fait notre force. Imaginez-vous vivre dans un monde où tout le monde serait pareil, tout serait tellement fade… Quel cauchemar !

La différence c'est ce qui nous fait sortir du lot.

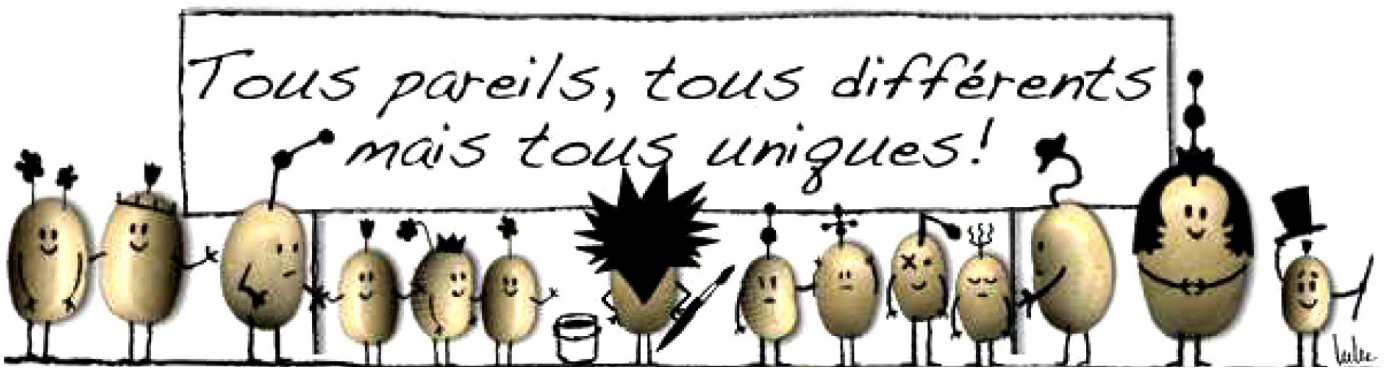
Comment faire face à la différence ?

Ce n'est pas toujours facile de se sentir différent, certaines personnes en souffrent beaucoup. Mais il suffit de regarder un peu plus loin que le bout de son nez. Nous sommes peut-être différents de l'extérieur mais à la base nous sommes tous pareil. Chacun a évolué de façon différente mais à la fin nous finirons tous au même stade.

En Conclusion :
Vous l'aurez donc compris tout le monde est différent à sa manière. Rien n'est plus ressemblant à une chose que son contraire, il faut savoir regarder un peu plus loin, c'est tout. Il faut arrêter tous ces clichés sur les gens qui peuvent sembler être différents de nous…

Comme le disent ces petits cailloux nous sommes tous pareils, tous différents mais tous unique. C'est cela qui est merveilleux !!!

Youmna Bouyaiahoui
et Pierre Fouchard



À la découverte des élèves de la classe UP2A

Dans notre collège il y a des classes spécialisées : une classe ULIS et une classe UP2A. La classe ULIS est composée d'élèves qui ont un handicap mental. La classe UP2A accueille des élèves étrangers qui viennent d'arriver à Mayotte et qui ont été peu scolarisés dans leurs pays. Le but de ces deux classes est de permettre l'intégration scolaire de tous les élèves quelles que soient leurs difficultés. C'est pour cela que beaucoup de ces élèves viennent à certains cours avec les autres classes. Comme nous sommes tous égaux, tous les élèves avec leurs différences, ont le droit à une scolarité normale pour s'épanouir et apprendre des choses. Nous avons envoyé un questionnaire aux élèves de la classe UP2A et de la classe ULIS. Nous vous proposons de lire ici leurs réponses.

Questions posées à la classe UP2A

1) Te sens-tu à l'aise ?
« Non, je ne me sens pas à l'aise, je veux être en 3ème » Nairat Mlatamou.
« Oui, je suis à l'aise » Kayoum.
« Oui, je suis à l'aise » Farda, déléguée de classe.

2) Qu'apprécies-tu dans ta classe ?
« J'apprécie mes études, les maths, le français, l'SVT, l'histoire-géo... » Maandhu Houmadi.
« J'aime le français et l'SVT » Said Fairouze.
« J'aime le français » Yssouf Nassurdine
« J'apprécie toutes les matières » Faissoil Said Charmila.
« J'aime le français (la dictée), les maths (la géométrie) et la biologie » Nazrat.

3) Quels sont tes projets ?
« Je veux aller jusqu'en terminale générale, passer un DEUG, une licence, une maîtrise et pour finir, je voudrais passer le concours pour entrer à l'IUFM » Nairat Mlatamou.
« Je voudrais faire une seconde, une première et une terminale générale. Ensuite, passer un DEUG, une licence et une maîtrise pour devenir expert-comptable » Abdou-Hamadou Kayoum.
« Je voudrais être avocate » Said Fairouze.
« Je voudrais passer le concours d'entrée à l'école d'infirmière et devenir sage-femme » Houssami Nafidhoiti.
« Je voudrais passer un CAP en bâtiment et devenir un ouvrier qualifié dans le BTP » Yssouf Nassurdine.
« Je voudrais faire des études en gestion vente » Ali Bacar Nizar.

4) Comment se passe ta journée ?
Réponse globale des élèves : « Dans une journée, nous faisons du français –de la dictée-, des maths –de la géométrie- et de la biologie.

5) As-tu des difficultés en classe ?
« Difficulté de mettre en pratique ce qu'on a appris » Abdou-Hamadou Kayoum.
« Difficulté dans la compréhension des consignes, de mettre en pratique ce qu'on a appris et de lire correctement en français » Faissoil Said Chamina.
« Je parle souvent en shiamoré et j'ai des difficultés à parler français » Nazrat.

6) Qu'as-tu à dire sur toi et ta classe ?
Réponse globale des élèves : « Pour l'instant, nous sommes une classe agréable. Nous participons à l'oral. »

Questions posées aux élèves en classe ULIS

1) Te sens-tu à l'aise dans ta classe ?
« Oui je me sens à l'aise » Querane, 608.
« Non, je ne me sens pas à l'aise » Makkah, 608.

2) Qu'apprécies-tu dans ta classe ?
« J'aime l'ordinateur » Daissaydine, 306
« J'aime jouer aux dames avec Mme Chakila et tricher » Nasser 608.
« J'aime regarder le théâtre » Makkah 608.
« J'aime bien Mme Baysse, j'aime aller au CDI, j'aime mes camarades de classe, j'aime faire du jardinage, j'aime aller dans les autres classes. » Nafissa, 306.
« J'aime l'art-plastique, j'aime venir en classe travailler, j'aime aller au CDI » El-Had, 506.
« J'aime mes enseignants d'ULIS, j'aime aller en histoire-géographie » Youssouf, 404.
« J'aime aller en histoire, j'aime l'ordinateur, j'aime bien M. Brosse » Nadhir, 506.

3) Quels sont tes projets ?
« Je voudrais aller à Paris » Nafissa, 306.
« Je voudrais être pompier » Moustakima, 506.
« Faire des stages » El had, 506
« Devenir juge !!! » Nasser, 508
« Travailler dans la police (sur le terrain) » Makkah, 608
« Je voudrais travailler dans la restauration » Daissaydine, 306

4) Comment se passe ta journée ?

« Ça se passe bien » Nasser, 608.
« Ma journée se passe bien » Soyadi, 404.
« Ma journée se passe bien, sauf quand on me prend en photo » Makkah, 608.
« Pas toujours bien, j'aime me bagarrer et je n'aime pas qu'on m'embête. Je suis de temps en temps de mauvaise humeur » Nafissa, 306.

5) Quelles sont tes difficultés en classe ?

« Travailler vite, faire les maths et la techno » El-Had, 506.
« Non, pas de difficultés » Soyadi, 404.
« Difficultés à comprendre le français » Nadhir, 506.
« Les maths sont difficiles » Moustakima, 506.
« La lecture et les maths » Youssouf, 404.
« Les dictées » Makkah, 608.

6) Qu'as-tu à dire sur toi et ta classe ?

« J'aime qu'on me laisse tranquille » Nafissa, 306.
« Je suis bien dans ma classe » Querane, 608.
« J'adore la classe » Nasser, 508.
« Souvent, je me sens bien avec mes camarades » Youssouf, 404.
« J'ai un vrai camarade » Moustakima, 506.
« J'aime bien mes amis de la classe et ceux de l'inclusion » El-Had, 506.

Nathan Razafindralambo et Leonard Lemoosy

Tribune libre : le handicap et la maladie ne sont pas des choses taboues !

Pour moi, le handicap n'est pas une chose taboue. Même si tu es atteint d'une maladie grave tel que le cancer, la neurofibromatose. Elle ne te protège pas du regard des autres. Tu te rends compte de ce qu'est le rejet. Le rejet est partout. Tout le monde pense que les handicapés sont trop différents, bizarres, étranges ou bien difformes. Donc ils ne jouent ou ne parlent jamais à ces enfants ou adultes sans savoir qu'ils souffrent. Le pire, c'est qu'en plus du rejet, il y a des insultes, qui font beaucoup plus mal que les poings. Les enfants sont plus fragiles que les adultes, de plus ils ne comprennent pas et se posent des questions du type « Pourquoi c'est moi qui suis malade ? », « Pourquoi ils me rejettent ? » etc. Ces insultes leur font mal au cœur.

Elles sont extrêmement méchantes : « Dégage, espèce d'handicapé », « t'es nul » ou bien « Il m'a touché, beurk… ». Ils confondent tout. Etre handicapé et être atteint d'une maladie corporelle ou mentale. Être handicapé, c'est être incapable de se débrouiller tout seul dans certaines situations. Alors que les personnes atteintes d'une maladie du corps ou de l'esprit peuvent se débrouiller seules. Par contre, d'autres personnes qui ont une vision philosophique différente sur le handicap ne les rejetteront pas. Eux, ils pensent peut-être « Si j'étais à sa place, je pourrais supporter les insultes, la maladie et les opérations ? » Ces personnes, alors viendront vers les malades et peut-être qu'ils deviendront ami(e)s.

Ma conclusion : nous sommes tous humains, nous avons pleins de différences (l'un est grand, l'autre petit). La maladie est une différence. Ces différences font ce que nous sommes.

Corentin Leroy-Mobêche, 402

Portrait : Nadjim, un élève apprécié de tous

Nadjim Bacar est un élève de 403. Tout le monde connaît Nadjim, tout le monde l'apprécie : les élèves comme les professeurs. Dans la cour, il est impossible de le rater. Nadjim est reconnaissable facilement par sa petite taille.

Ses camarades ne se moquent pas de lui donc il vit sans problème sa petite taille. Mais ils le perçoivent souvent comme un gamin et par rapport à cela, il a tendance à s'énerver très vite.

Il a cinq frères et trois sœurs qui vivent tous sous le même toit, à Koungou.

Son sport préféré est le basket.

Ses rêves sont :
- devenir médecin,
- être connu de tous.

L'idole de Nadjim est Alonzo, selon lui, « Il (Alonzo) adore insulter mais déteste qu'on l'insulte ».

Nadjim aurait pu quitter K2. Mais il a fait le choix d'y rester : « Ma mère m'avait proposé de changer d'établissement mais j'ai refusé de partir car ici il n'y a pas d'escalier ici par rapport au collège de Koungou. »

Manon El Msakni
& Nadjma Bacar

On peut être homosexuel et avoir une vie aussi belle que celle de n'importe qui

L'homosexualité est un sujet tabou et encore mal accepté dans la société mahoraise. C'est un sujet difficile à aborder mais nous avons voulu l'aborder car au collège, des élèves sont souvent insultés et embêtés en raison de leurs choix amoureux. Nasser a 29 ans, il est mahorais et homosexuel. Il a accepté de témoigner pour l'Ébruiteur pour parler des difficultés d'être homosexuel et mahorais. Son message est clair : on peut surmonter ces difficultés et « avoir une vie aussi belle que celle de n'importe qui ».

Quand as-tu découvert que tu étais homosexuel ?
J'ai découvert mon homosexualité entre mes 13 et mes 16 ans. À cet âge-là, tout le monde commence à avoir son copain ou sa copine. Et on grandit en pensant que quand on est un garçon, on devrait sortir avec une fille, ou quand on est une fille, sortir avec un garçon. Au départ, je suis sorti avec une fille, parce que je pensais que c'était ce que je voulais. Mais je me suis vite aperçu que ce n'était pas ça. Que c'était les garçons qui m'attiraient. Et c'est arrivé comme pour à peu près tout le monde, j'imagine. On tombe amoureux de quelqu'un, on a envie d'être tout le temps avec cette personne. Sauf que pour moi, c'était un garçon. Et ce n'est pas évident car on ne peut pas juste aller voir cette personne et lui dire, « je veux sortir avec toi » ou « tu me plais ». Parfois on sait que ça n'est pas possible, ou que si quelqu'un l'apprend on te cherchera des ennuis.

Est-ce difficile d'être mahorais et homosexuel ?
À mon époque c'était difficile, et ça doit l'être encore beaucoup aujourd'hui. L'homosexualité n'est pas bien acceptée à Mayotte. Les gens pensent que ce n'est pas compatible avec les mœurs ou la religion, et que les personnes gays ou lesbiennes ne sont pas des personnes normales. L'île est petite, et tout le monde a un avis sur ce que les autres font ou devraient faire. Et cette pression fait qu'on n'ose pas être soi-même ou en parler, et c'est d'autant plus difficile. En général, si on veut éviter d'avoir des problèmes, il faut se cacher et faire semblant. Et si on en a les moyens, on pense à partir d'ici. C'est triste. J'espère qu'au fur et à mesure les choses évolueront et que les gens seront plus ouverts à la différence.

Une affiche d'un syndicat lycéen contre l'homophobie

Est-ce que le collège et le lycée ont été particulièrement difficiles pour toi ?

Ces années ne sont faciles pour personne. L'adolescence est pleine de défis car il faut gérer ses cours, sa vie sociale et sentimentale, et penser à son avenir et aux attentes de ses parents… On ne sait pas toujours comment gérer tout ça. Et puis, quand on comprend qu'on est gay ou lesbienne, il y a ça en plus. On est stressé de savoir si on doit le dire à ses amis, comment ils vont le prendre, s'ils vont te rejeter à cause de ça. Si on ne le dit pas, on a l'impression de cacher une énorme partie de soi, de ne rien pouvoir confier. Et puis au collège et au lycée, une fois que les gens ont une mauvaise image de toi, c'est difficile de changer ça.

Ta famille et tes amis t'ont-ils rejeté ?
J'ai eu de la chance, je l'ai dit progressivement à quelques amis au lycée et ils ont été très compréhensifs. Ils ont toujours

été là pour moi, pour m'écouter et me soutenir. De toute façon, je savais déjà que ceux qui ne l'accepteraient pas n'étaient pas mes vrais amis. J'avais fait le tri. Avec mes parents ça a été plus compliqué. Ils l'ont appris un peu plus tard et ont mis du temps à accepter. Ils ne savaient pas trop ce que ça voulait dire, quel genre de vie j'aurais en étant homosexuel. Mais avec le temps ils ont compris que ça ne serait pas aussi étrange que ce qu'ils imaginaient. Que même si c'est un peu différent, on peut vivre « normalement ». Que de toute façon il s'agissait de ma vie, et que je serais malheureux sinon.

Qu'est-ce que tu aimerais dire à des collégiens et des collégiennes qui se définissent comme étant homosexuels ?

J'aimerais leur dire que, même si ce n'est pas toujours facile d'être homosexuel, il faut qu'ils croient en eux-mêmes et en l'avenir. De plus en plus, les gens comprennent qu'on ne choisit pas son orientation sexuelle, que chacun doit pouvoir aimer qui il veut car c'est son droit et que ça ne fait de mal à personne. Nous avons la chance de vivre en France, un pays tolérant et qui reconnait les mêmes droits aux couples de personnes de même sexe qu'aux couples hétérosexuels, un pays qui condamne l'homophobie, c'est-à-dire les insultes et les violences contre les homosexuels. Même si c'est lent, la société évolue. Je voudrais aussi leur dire d'être prudents, de faire attention à comment et quand en parler avec leurs amis et leur famille. Ils ne sont pas toujours prêts à entendre ça et que ça peut prendre du temps. Finalement, je voudrais dire à ces collégiens que, plus ils grandiront, plus ils s'apercevront qu'on peut prendre du recul et vivre une vie aussi belle que celle de n'importe qui.

Qu'aimerais-tu dire à ceux qui les embêtent ?

J'aimerais dire à ces personnes de réfléchir à deux choses. Tout d'abord, qu'ils réalisent à quel point les mots qu'ils peuvent dire ou les choses qu'ils peuvent faire à leurs camarades homosexuels peuvent leur faire du mal et les rendre tristes. Même s'ils pensent que c'est pour rigoler, que ce ne sont que des blagues, ces choses sont très dures à entendre. Surtout quand on découvre à peine ses sentiments, qu'on ne sait pas comment gérer ça.

Aussi, je voudrais qu'ils se mettent à la place de leurs camarades, et qu'ils réfléchissent à comment ils se sentiraient si on les embêtait constamment sur quelque chose qu'ils ne peuvent pas, ou pas toujours, changer : la couleur de peau, la taille, la forme du visage, la façon de parler, les notes à l'école, la religion, l'argent... Ils trouveraient ça injuste et révoltant. Et c'est pour ça qu'ils doivent réaliser qu'il faut être tolérant et accepter la différence. Car l'intolérance est aussi quelque chose qu'on peut subir soi-même. Que ça n'apporte aucune satisfaction réelle mais que ça cause de la souffrance chez les autres. On vivrait mieux si tout le monde était plus tolérant.

Parle-nous de choses super cool que tu as faites ou qui te sont arrivées dans ta vie.

J'ai pu faire beaucoup de choses dans ma vie. En travaillant bien au collège et au lycée, j'ai réussi à faire de bonnes études et à étudier dans plusieurs pays, apprendre des langues étrangères. C'est vraiment génial de voyager. J'ai aussi été engagé dans des associations qui agissent pour le bien-être et les droits des personnes LGBT (Lesbiennes, Gays, Bi et Trans) et pour la protection de l'environnement. Et puis aujourd'hui, j'ai trouvé un travail qui me plait et une personne que j'aime.

Deux jeunes filles s'embrassant lors d'une manifestation contre le mariage pour tous en 2013

Grandir à Mayotte en étant mzungu

Je m'appelle Lucille, je suis née à Mayotte et j'ai toujours vécu ici depuis ma naissance. Je vais vous parler de mon quotidien et de mon ressenti en tant que mzungu qui a grandi à Mayotte. Le mot mzungu signifie « étranger » en swahili. Mais à Mayotte, il désigne une personne de couleur blanche.

Quels sont les avantages et les inconvénients d'être mzungu à Mayotte ?

Selon moi, quand on est muzungu à Mayotte on subit plusieurs sortes de discriminations par exemple quand je me promène dans le couloir pour aller à mon cours plusieurs jeunes filles me touchent les cheveux et d'autres peuvent me faire des croches pieds. Les personnes peuvent aussi m'insulter ou m'appeler « mzungu ». Je trouve cela incompréhensible car nous sommes égaux et surtout car ce n'est pas la couleur de peau qui définit la personne mais son caractère et sa façon d'être.

Concernant les aspects positifs, ils sont plus nombreux. Vivre à Mayotte en étant mzungu peut aussi être agréable. Par exemple, quand je suis dans la rue certaines dames me disent qu'elles me trouvent belle ou des garçons qui disent à ma mère : « votre fille est jolie ». Dans ces cas là, je me sens assez flattée. L'autre avantage, c'est l'ambiance entre mes amis : c'est détendu et cool. Depuis le CP, en vivant à Mayotte j'ai eu la chance d'être dans des classes où les gens ont des origines différentes. Par exemple dans ma classe de 501, il y a des Mahorais, des Andorranes, des Réunionnais, des Métropolitains, des Malgaches, des Maghrébins…

Pour conclure, grandir à Mayotte en tant que mzungu présente des inconvénients mais aussi des atouts. Ici, je me sens chez moi. Je me sens mahoraise.

Lucille Lemolini

MICRO-TROTTOIR

Différence : atout ou inconvénient ?

- **Stacie 502 et Maissane 501** : « La différence c'est un atout parce que c'est bien d'être différent et ça forme l'humanité ».
- **Wassem 603** : « La différence, c'est un inconvénient car, si tu vas au Nabab et que tu as un vieux téléphone pourri et que l'autre a un téléphone nouveau et beau et ben tu ne peux pas profiter de la Wifi ».
- **Thérèse 406 et Alexia 303** : « C'est mieux d'être différent pour ne pas ressembler à tout le monde ».
- **Nayla 501** : « C'est un inconvénient parce qu'on peut être victime de discrimination et on peut mal le supporter ».
- **Nadjma 405** : « C'est un atout car on peut se démarquer des autres ».
- **M. Toky** : « C'est un atout car on peut s'enrichir grâce à la différence ».
- **M. Barouti** : « C'est un atout, les différences ne sont que des richesses dont il faut savoir tirer profit ».
- **Vincent 304** : « C'est un atout car on peut apprendre de nouvelles choses ».

Farah Bubienko

UN ÉCHANGE ENTRE NOTRE COLLÈGE ET UN COLLÈGE DE LA MÉTROPOLE

Ville d'Avray est une commune de 11 000 habitants située à 18 km de Paris. Cette ville est connue pour ses étangs.

La rédaction de l'Ébruiteur a participé à un échange avec la rédaction des Échos de La Fontaine du Roy, le journal du collège La Fontaine du Roy, situé à Ville d'Avray, en région parisienne. Le but de cet échange était de présenter Mayotte aux élèves de Métropole. Et pour les élèves de Ville d'Avray, nous présenter leur quotidien et les monuments phares de Paris.

De Ville d'Avray à Kawéni

Courrier 1 : réponse au questionnaire envoyé par les élèves de l'Ébruiteur

Combien de classes et d'élèves y a-t-il dans votre collège ?
Il y a systématiquement cinq classes par niveau, plus les élèves d'Ulis. En général, nous sommes vingt-huit par classe.

D'où viennent les élèves de votre collège ?
Principalement de Ville d'Avray ou des villes limitrophes telles que Sèvres ou Marnes La Coquette.

Comment venez-vous au collège ?
À pied pour la majorité. Rares sont ceux qui prennent le bus.

Quels sont les clubs et projets présents dans votre collège ?
L'atelier journal, l'AS (l'association sportive), la course contre la faim organisée jeudi 19 mai, collège au cinéma qui permet à quelques classes d'aller voir trois films dans l'année dans la salle qui se trouve à cinq minutes à pied. Les 3ème viennent de voir Benda Bilili. Pour chaque film, on nous donne une petite fiche très utile pour bien l'apprécier. En seconde, certains peuvent choisir l'option cinéma au lycée.

Aimeriez-vous vivre à Mayotte et pourquoi ?
Oui, pour le climat, la chaleur des habitants et l'océan !

Quelle qualité aimez-vous chez un professeur ?
Nous aimons les professeurs compréhensifs qui encouragent et qui sont pédagogues et inventifs pour nous apprendre plein de choses.

Avez-vous une cantine ? Qu'est-ce que vous mangez généralement ?
Oui nous sommes nombreux à manger à la cantine. Mais nous n'en raffolons pas. Les menus sont pourtant équilibrés : entrées au choix, plat principal avec viande ou poisson, fromage et dessert. C'est un self. Quand nous avons fini de manger, nous retournons dans la cour où nous jouons ou parlons avant de reprendre les cours à 13 h 40.

Que pratiquez-vous comme loisirs ?
Des loisirs artistiques pour certains comme la musique au Conservatoire par exemple qui est à côté, ou la danse classique ou contemporaine, le théâtre... Mais aussi des sports : le football, le handball, l'escrime. Le week-end nous faisons du vélo parfois aux étangs.

Courrier 2 : Présentation de notre collège et de Ville d'Avray

Notre collège est depuis cette année en travaux de rénovation. Nous profitons donc du doux bruit des marteaux-piqueurs et des camions. La moitié du collège se situe dans des préfabriqués à l'extérieur, dans la cour : douche garantie à l'intercours en cas de pluie.
Ville d'Avray est une ville calme de banlieue parisienne. On y trouve de nombreux commerces de proximité, des monuments historiques (la fontaine où l'on venait chercher de l'eau pour la table du Roi à Versailles, un château, une église), des infrastructures culturelles (bibliothèque, maison pour tous, café-librairie, salle de spectacle, cinéma) et sportives (piscine, terrain de foot, piste d'évolution). L'USVA (l'Union Sportive de Ville d'Avray) propose de nombreuses activités (foot, tennis, escalade, golf, tir à l'arc, natation...) tandis que la Maison pour tous est plus axée sur les arts (danse, peinture, céramique, musique, théâtre...). Il est aussi possible de faire de l'équitation au Haras de Jardy proche.
Ville d'Avray a accueilli beaucoup de personnages historiques comme Léon Gambetta, Jean Rostand, Boris Vian ou encore Édouard Branly. Mais le plus célèbre reste Jean-Baptiste Corot qui a peint les étangs de Ville d'Avray, appelés en son honneur les étangs de Corot. La ville est aussi entourée de la forêt de Fausses Reposes où le roi Louis XIV venait chasser. Nous profitons de cet espace en faisant la course d'orientation et le demi-fond dans la forêt : entre fous-rires et inquiétudes !

Cette année aucun voyage n'est prévu pour les 3èmes mais nous effectuons quelques sorties au cinéma, au théâtre et même au Camp des Milles à Aix-en-Provence (en prenant le TGV et le train depuis la gare de Ville d'Avray) ! Mais depuis l'état d'urgence, les sorties sont restreintes et nous avons même eu des policiers armés à l'entrée du collège !

Le nom de notre collège « La Fontaine du Roy » vient de la fameuse fontaine qui juxtapose la cour de récréation.

Ce à quoi ressemblera notre collège à la fin des travaux

Courrier 3 : Top 5 des monuments parisiens

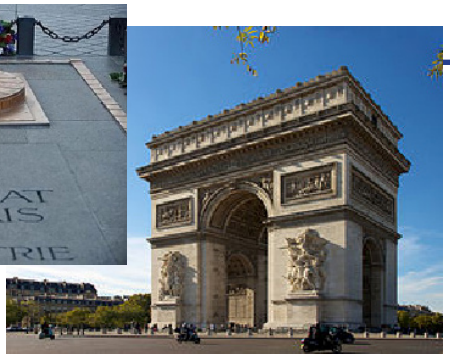
Le fer de lance de la Ville Lumière

Construction par Gustave Eiffel en 1889.

Le saviez-vous ?
La **Tour Eiffel**, conçue pour l'Exposition Universelle de Paris, ne devait être que provisoire mais est finalement restée sur place, pour le plus grand bonheur de tous les touristes qui la visitent chaque année.

L'ancien et le moderne

Le saviez-vous ?
Huit cents ans furent nécessaires à l'édification du **musée du Louvre**. Depuis 1989, la pyramide est le cœur de verre du musée. Elle est l'une des trois œuvres les plus prisées du musée aujourd'hui avec la Joconde et la Vénus de Milo ! Ce dernier comporte tout de même près de 460 000 œuvres, ce qui la place en très bonne position !



Inconnu honoré

Le saviez-vous ?

Un **soldat français inconnu** a été enterré sous l'**Arc de Triomphe** en 1920. Il représente tous les soldats français morts lors de la 1ère guerre mondiale. Une cérémonie officielle est instaurée et tous les soirs, à 18 heures, la flamme est ravivée sur la tombe afin qu'elle ne tombe jamais dans l'oubli.

Gare silencieuse

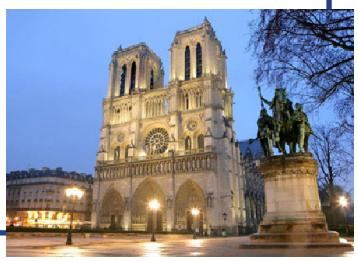
Le saviez-vous ?

Le **musée d'Orsay** a été inauguré en 1986, à la place de l'ancienne gare d'Orsay édifiée de 1898 à 1900. Il contient principalement des tableaux impressionnistes : 4 000 œuvres y sont exposées en continu. Il est fait de murs absorbant le son, l'intérieur ne résonne donc pas. Ce qui en fait un musée extrêmement silencieux, même aux heures de pointe !

Jumelles gothiques

Le saviez-vous ?

Notre-Dame de Paris a été construite de 1163 jusqu'au milieu du XIVème siècle en style gothique. Cette cathédrale est haute de 96 mètres. Elle a accueilli de divers événements tels que le couronnement de Napoléon Ier ou les funérailles de François Mitterrand. Il s'agit du monument religieux le plus visité au monde !!!



De Kawéni à Ville d'Avray

Courrier 1 : réponse au questionnaire envoyé par les élèves des Echos de la Fontaine du Roy

Quel est l'effectif de ton collège ?

Cette année au collège Kawéni 2 de Mayotte, il y a environ 1 300 élèves. Il y a 12 classes en 6e, 12 en 5e, 11 classes de 4e et 10 en 3e. On a aussi une classe ULIS et une classe UP2A, c'est une classe composée de nouveaux élèves qui viennent d'arriver à Mayotte et qui sont originaires d'un pays étranger.

Quand ce dernier a-t-il été construit ?

Notre établissement est composé de deux collèges : Kawéni 2 et Kawéni 3 mais qui sont liés par une seule administration. Kawéni 2 a été construit en 2009. Et Kawéni 3 a été construit en 2014.

Quand ont lieu vos vacances ?

Nos vacances ont lieu environ toutes les 7 semaines.

Pour les vacances d'été : du 7 juillet au 23 août.

Pour les vacances d'octobre : du 11 octobre au 25 octobre.

Pour Noël, on a un mois de vacances : du 13 décembre au 10 janvier.

Pour février, nous avons deux semaines : du 28 février au 13 mars.

Et une semaine en mai : du 1er mai au 8 mai.

Quels sont les deux loisirs les plus pratiqués ?

Les deux loisirs les plus pratiqués à Mayotte sont les sorties bateaux car on a un magnifique lagon et le football ce sport est simple et très divertissant. De plus, on peut jouer partout.

Quel est ton plat de fête ?

À Mayotte, si on devait choisir un plat de fête ce serait le pilao. C'est un plat délicieux, que l'on mange lors de grandes occasions comme les mariages, l'Aïd, les fêtes familiales...

Pourquoi aimeriez-vous vivre à Ville d'Avray ?

Pour le dépaysement, pour voir comment fonctionne la vie dans une ville autre que Mamoudzou, pour voir comment fonctionne la vie en Métropole et pour échapper à l'insécurité.

Quels qualités préférez-vous chez un professeur ?

On aime les professeurs qui nous permettent de rigoler un peu, qui nous transmettent du savoir-faire. On aime un professeur juste (pas trop strict) et qui peut nous surprendre parce qu'il sait beaucoup de choses.

L'équipe de l'Ébruiteur

À Koungou, un terrain de football construit par les jeunes d'un quartier

Courrier 2 : notre collège et la ville de Kawéni

Chers élèves de Ville d'Avray, vous devez vous poser mille questions sur notre collège et la ville dans laquelle il se trouve. Nous allons essayer d'y répondre dans cet article.

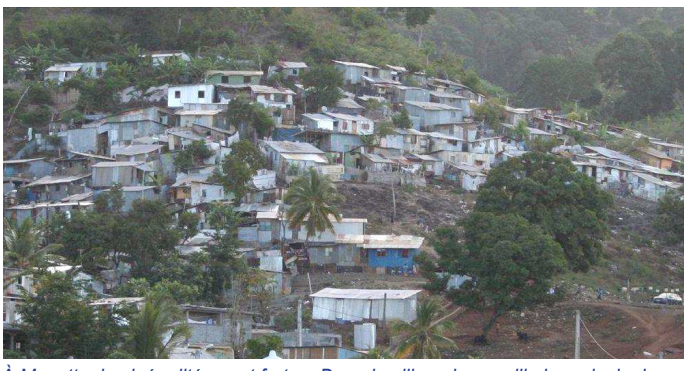
Notre collège, très ouvert sur la nature

Le collège Kawéni 2/Kaweni 3 : un collège ouvert sur la nature

Notre collège possède un très joli cadre. Il est ouvert sur la nature et cela apporte de la gaieté dans notre vie quotidienne. On y trouve des cocotiers, des manguiers, des bananiers, etc. Il y a des fleurs, des plantes qui sont très bien entretenues. Et nous avons même un potager dont s'occupent les élèves de la classe ULIS !

Dans notre collège, il y a deux établissements en un. Ceux-ci sont gérés par la même administration, la même vie scolaire, les mêmes professeurs et les mêmes agents d'entretien. Il n'y a pas de séparation, nous pouvons circuler entre les deux collèges. Nous pouvons avoir cours dans la même journée à Kawéni 3 puis à Kaweni 2. Notre collège est grand : en tout, il fait 300 mètres sur 200 mètres.

Nous n'avons pas de cantine. Pour manger à midi, il y a la PARS (une collation) : une brioche avec une compote, un sandwich avec une pomme, jamais de repas chaud.



À Mayotte, les inégalités sont fortes. Dans la ville qui accueille les principales activités économiques, se trouve aussi le plus grand bidonville de France.

Notre collège est public. Il accueille des élèves de Kawéni, de Majicavo, de Koungou et d'autres localités de l'île. Le niveau de vie des élèves est hétérogène, il y a des élèves qui viennent de quartiers aisés mais la majorité viennent de quartiers moyens et pauvres.

Kawéni vu du ciel

Par rapport à d'autres collèges de Mayotte, nous sommes bien équipés. Nous avons la climatisation dans toutes les salles et des ordinateurs avec des vidéos projecteurs. Dans d'autres établissements de Mayotte ce n'est pas le cas. Dans certaines écoles primaires, il peut y avoir trois élèves sur une table pour deux.

Kawéni a une autre richesse : sa mangrove qui est une des plus grandes de l'île

L'ambiance générale du collège est bonne. Il y a une bonne ambiance entre les élèves. Il y a plusieurs cultures : des Malgaches, des Mahorais, des Métropolitains, des Indiens, des Marocains… Les professeurs nous font travailler dans une bonne ambiance. La plupart d'entre eux nous encouragent et se montrent disponibles.

En résumé, notre collège est bien. Les deux aspects négatifs de notre collège sont la PARS (la collation) et les déchets par terre car beaucoup d'élèves ne jettent pas les emballages de la PARS dans les poubelles.

Kawéni : entre richesse économique et plus grand bidonville de France

Kawéni se situe dans l'agglomération de Mamoudzou, en direction du nord de l'île. Kawéni, c'est le poumon économique de Mayotte. On y trouve le siège d'importantes entreprises de Mayotte et un centre d'affaires. De par cette activité économique et industrielle, Kawéni concentre beaucoup de richesses et est une ville très importante au développement de l'île.

Cependant, Kawéni est malheureusement aussi connue pour sa délinquance juvénile qui y est très forte. La richesse économique de Kawéni contraste avec la pauvreté dans laquelle vit une grande partie des habitants de Kawéni. C'est à Kawéni que l'on trouve le plus grand bidonville de Mayotte et de France. Vols, agressions, caillassages de voitures et récemment agression qui a entraîné la mort d'un père de famille, rythment la vie à Kawéni.

Mais tout n'est pas si noir. Et il y a un peu d'espoir. Depuis cette année scolaire, Kawéni est devenu calme par rapport à d'autres quartiers et villes de Mamoudzou. Les associations locales réalisent un travail fabuleux pour contenir les jeunes en leur proposant des activités dans le but de les remettre sur le droit de chemin.

Nadjma Bacar
et Manon El Msakni

Courrier 3 : Mayotte, entre paradis et enfer

Le coucher de soleil à Mamoudzou

La vie à Mayotte n'est pas si ordinaire qu'elle peut paraître, c'est un vrai style de vie, un endroit aux multiples facettes, un petit coin de paradis qui peut se transformer en enfer.

Mayotte, un style de vie

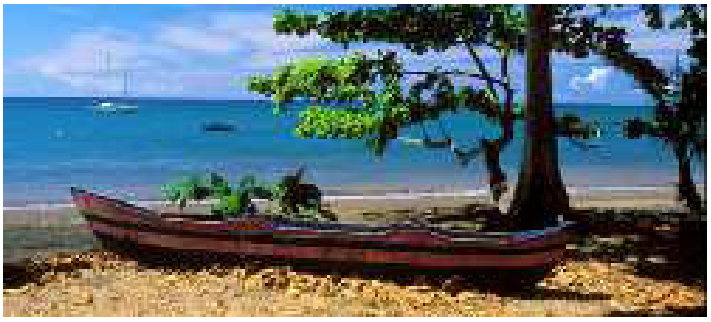
Mayotte se trouve à 6 700 km de la Métropole. Vivre à Mayotte ce n'est pas vivre comme en Métropole. Soleil, plages et cocotiers, ce ne sont pas des clichés, c'est notre vie au quotidien. Mayotte c'est un style de vie. La journée commence très tôt dès 5 heures du matin et se termine vers 18 heures. Pour se déplacer, il n'y a pas de transports en commun. On prend sa voiture, son scooter ou sinon des taxis collectifs à 1,40 euro la course. À Mamoudzou, principale agglomération de l'île, dans la journée ce sont les embouteillages. Mais le soir, on peut siroter une boisson en admirant le coucher du soleil. Mayotte a deux îles principales : la Grande Terre et le Petite Terre. Pour faire la liaison entre les deux îles, on prend la barge, ce qui a donné un néologisme bien mahorais : « barger ». Le week-end, le lieu de prédilection est la plage. Certains y vont pour faire des voulés : de grosses fêtes sur la plage avec musique, chants, danses et grillades. D'autres pour nager et faire du PMT (palmes, masques, tubas) et nager au milieu des poissons.

Mayotte un endroit aux multiples facettes

C'est le 101ème département français mais il a ses particularismes. Ainsi, il n'est pas étonnant de voir des zébus brouter de l'herbe sur les terrains de football ou des cabris sur les routes. Ici, compte-tenu du fait que 90 % de la population est musulmane, les fêtes musulmanes sont fériées. On peut mener une vie occidentalisée (il y a des supermarchés, des services comme en Métropole) mais les traditions restent fortes et bien présentes. Véritables carrefour de civilisations (africaine, malgache, française, comorienne, musulmane), Mayotte surprend et étonne plus d'une personne.

Un petit coin de paradis

Mayotte est un petit joyau, un petit coin de paradis. Son lagon merveilleux est son plus fort atout. Ses paysages sont époustouflants et ses plages sont très appréciées de tout le monde. À Ngouja, une des plages les plus populaires de l'île, on peut nager avec les tortues. Sur le Mont Choungui on peut admirer la vue incroyable sur le sud de l'île. Lors de sorties en mer, on peut admirer la beauté de l'île à travers ses nombreux îlots et plages. Mayotte a tout pour elle et n'a rien à envier au reste du monde.



Plage de Mayotte

Mayotte un enfer ardent

Le jour, c'est soleil et nature verdoyante mais la nuit c'est vols et agressions à répétitions. Il ne faut pas se fier aux apparences, ce petit joyau peut vite devenir un enfer. Si de jour, nous pouvons jouer dehors avec nos amis ; la nuit, il est fort déconseillé de sortir. Il faut faire attention. Mayotte peut être un endroit très dangereux, comme on a pu s'en rendre compte ces derniers jours, avec l'assassinat de Christophe, le père d'un élève qui était avec nous au collège en 6ème. Il allait simplement chercher son fils à son cours de judo. Deux jeunes ont tenté de voler le sac de sa compagne. Il s'est interposé pour la défendre. Il est mort suite à une agression au couteau. C'est injuste ! Il est aujourd'hui inadmissible de se faire tuer dans la rue pour rien !

Que faut-il en conclure ?

La vie à Mayotte peut être paradisiaque, si nous vivons dans un endroit sécurisé. Il faut juste respecter certaines règles, faire attention et ne pas sortir trop tard le soir. En dehors de l'insécurité, nous passons de très bons week-ends en famille à la plage et autres. En résumé, cela reste un petit coin de paradis sur terre.

Léonard Lemoosy 501
et Pierre Fouchard 402

Journée « île morte » contre l'insécurité mardi 22 avril 2016.
Il y avait plus de 7 000 personnes dans les rues de Mamoudzou

? QUESTIONNAIRE DE PROUST DE Mme CHEVROT

Le principal trait de mon caractère ?	Déterminée.
Ce que j'apprécie le plus chez mes amis ?	L'honnêteté - La sincérité.
La qualité que je préfère chez un homme ?	L'intelligence.
La qualité que je préfère chez une femme ?	L'intelligence.
Mon principal défaut ?	La spontanéité.
Mon occupation préférée ?	Ma passion : l'art plastique.
Mon rêve de bonheur ?	Ma famille.
Quel serait mon plus grand malheur ?	La tristesse de perdre ce que j'aime.
Ce que je voudrais être ?	Je me satisfais de ce que j'aime.
Le pays où je désirerai vivre ?	Italie (Rome).
La couleur que je préfère ?	Le bleu bleuet.
Mes héros et héroïnes dans la vie réelle ?	Niki De Saint Phalle et Jean Tinguelly.
Mes héros et héroïnes dans la fiction ?	Je n'en ai pas.
Mes personnages historiques préférés ?	Des sultans ottomans (les femmes des sultans dans l'histoire).
Mes musiciens et chanteurs préférés ?	Beyonce et le compositeur Puccini.
Mes noms favoris ?	Asya.
Ce que je déteste par dessus-tout ?	Le mensonge.
Le don que j'aimerais avoir ?	La régénérence.
Fautes qui m'inspirent le plus d'indulgence ?	Un plat mal préparé.
Ma devise ?	Une journée sans sourire est une journée perdue.

DANS LES COULISSES DU CLUB ÉCOLOGIE

Dans le but d'obtenir le label Éco-Collège, notre établissement a créé cette année le club écologie. Dans cet atelier, nous menons des actions en lien avec l'environnement et le développement durable.

Les élèves qui se sont inscrits en début d'année ont voté pour élire des délégués qui sont Joanah & Houmayati (606), Fatine & Nataly (501), Bint Sittinourou & Nazira (407) et Yasmine & Chaïma (305).

Le travail s'organise et s'organisera autour de 6 thèmes : les déchets, l'énergie, l'eau, la biodiversité, l'alimentation & la solidarité. Cette année, chaque semaine, nous nous sommes réunis pour travailler sur les déchets, c'est-à-dire tout ce que vous jetez par terre, car nous polluons beaucoup trop l'environnement.

Dans ce club, ce qui a été fait ce sont : des affiches sur les déchets au collège, une sculpture pour indiquer qu'on doit mettre les déchets à la poubelle et une sortie nettoyage de mangrove, pour montrer qu'on doit prendre soin de notre environnement. Lorsque nous sommes partis à la mangrove de Passamainty, c'était super car nous avons ramassé beaucoup de déchets. Il y avait aussi des danses, des chants, des caméramans pour immortaliser ce moment. Même Madame Hamon, Monsieur Zaïdani (ancien Président du Conseil général de Mayotte) et Madame Costantini (Vice-rectrice) étaient là pour nous aider. Eux aussi en on marre de voir des saletés partout sur l'île. Nous on pense que ce qu'on a fait est bien car on ne veut pas polluer l'environnement et surtout montrer l'exemple (comme au groupe de pêcheurs qui ne faisait rien et à qui nous avons demandé de l'aide…).

Notre île est belle, qu'elle le reste !

Alors, pour vous tous les élèves, ça serait bien de venir nous rejoindre, **vous êtes les bienvenus**. On apprend beaucoup de choses, comme trier les déchets et respecter notre environnement.

Yasmine et Chaïma

À LA RENCONTRE DE Dayane CHANFI, GENDARME À LA BRIGADE NAUTIQUE DE MAYOTTE

Bonjour, pouvez-vous vous présenter brièvement ?
Je m'appelle Dayane CHANFI, j'ai 38 ans. Je suis gendarme à la brigade nautique de Mayotte depuis 2007.

Pouvez-nous nous parler brièvement de vos études post-bac ?
Après un bac scientifique obtenu au lycée de Mamoudzou, j'ai effectué un DEUG de biologie à Montpellier et j'ai ensuite décroché un BTS d'industrie agro-alimentaire en alternance. À l'issue du concours national de sous-officier de gendarmerie, j'ai intégré l'École de gendarmerie de Chateaulin.

Expliquez-nous en quoi consiste votre métier.
Le métier de gendarme consiste à œuvrer pour la protection des personnes et des biens. En tant que pilote, au sein des eaux territoriales françaises, mes missions consistent à la police des pêches, au secours maritime, au contrôle de la navigation de plaisance et à la lutte contre l'immigration clandestine. En tant qu'officier de police judiciaire, lorsque des infractions ainsi que des crimes et délits sont commis, je peux être amené à effectuer des gardes à vue et procéder à des enquêtes judiciaires.

Qu'est ce qui vous a motivé à choisir cette voie plutôt qu'une autre ?
Ma motivation principale pour intégrer la gendarmerie nationale a été une volonté d'aider et de protéger mon prochain.

Quelles sont les qualités requises pour effectuer le métier de gendarme ?
Pour être gendarme, il faut régulièrement entretenir une bonne forme physique et être très résistant psychologiquement. Il faut être polyvalent, disponible et à l'écoute, avoir un grand esprit d'équipe et aimer le contact avec la population. Il faut être rigoureux et méthodique.

Y a-t-il des préjugés à abattre concernant cette profession ?
Je pense que les missions de prévention et de protection des gendarmes sont souvent oubliées et que seul le côté répressif est retenu.

Pouvez-vous nous donner votre ressenti sur la situation actuelle de Mayotte (flux migratoires importants et les conséquences…) ?
C'est une situation socio-économique très complexe dont les causes sont politiques et les conséquences sont humainement catastrophiques, quelque soit la nationalité des victimes.

Trouvez-vous votre métier difficile par moments ? Si oui, pourquoi ?
Ce métier est avant tout une vocation qui nécessite un engagement complet. Quand on est gendarme, on l'est 24 heures sur 24, 7 jours sur 7. Cela peut parfois être difficile, mais il faut réussir psychologiquement à passer outre et continuer à aller de l'avant.

Que conseillerez-vous aux enfants qui souhaitent devenir gendarme plus tard ?
Même s'ils peuvent intégrer la gendarmerie avec un niveau BAC ou équivalent, je leur conseille de poursuivre leurs études pour décrocher un diplôme bac + 2 ou + 3. En effet, cela leur permettra de gravir rapidement les échelons et d'être encore plus pertinents et efficaces dans leurs fonctions. Mais avant tout, ces futurs gendarmes doivent avoir envie d'aider leur prochain. Je me répète sans doute mais je pense qu'avant d'être un métier, être gendarme c'est une vocation, un engagement !

UN MUSÉE D'OEUVRES D'ART DANS UN COLLÈGE

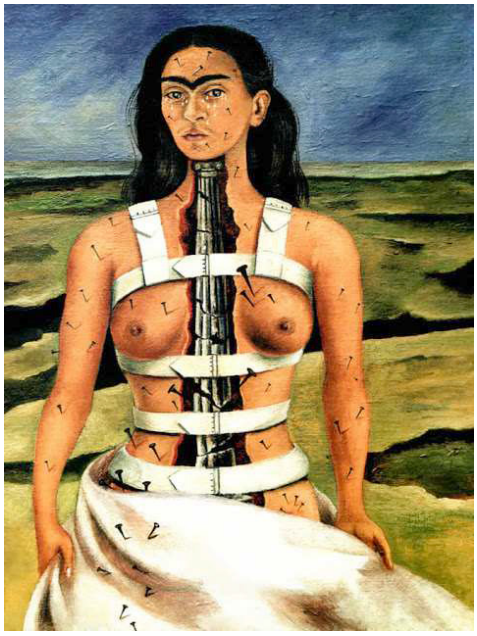
Les ménines de Diego Vélasquez

Un musée est un endroit où l'on a collecté des objets pour les rendre visibles au public. Ces objets peuvent être des œuvres d'art. Depuis le 18 juin, notre collège s'est embelli et a accueilli des œuvres d'arts dans ses couloirs. Pour le journal du collège, nous avons interrogé les professeurs d'arts plastiques, en charge de ce projet.

Quel est l'objectif de ce musée ?
Ce musée a pour objectif de faire de notre collège, un lieu culturel et d'échanges pour les élèves mais aussi les parents et les écoles primaires.

Qu'est-ce que cela va apporter aux élèves ?
Cela va susciter la curiosité et donner l'envie de découvrir des œuvres artistiques. Cela va aussi permettre aux élèves de construire un parcours d'excellence de l'école au collège autour de l'histoire des arts.

Qu'est-ce qu'il y aura dans ce musée ?
Cette année les bases vont être installées. Pour commencer soixante peintures réalisées par les élèves de 3ème réinterprètent les œuvres majeures en peintures de l'histoire des arts. Elles seront installées dans les coursives du collège. L'ancien local de la PARS va être réaménagé pour recevoir les expositions temporaires et les différents travaux des élèves. Et bien d'autres surprises chaque année…



La colonne brisée de Frida Kahlo

Avis global des professeurs d'arts plastiques du collège :
Nous sommes très fiers de nos élèves car ils ont su révéler une véritable passion pour la peinture. Il ne faut pas croire qu'en tant qu'enseignant nous avons fait presque tous les tableaux, nous avons juste régler les quelques petits détails. Nous espérons continuer sur la même longueur l'année prochaine. »

Mais selon vous, est-ce que ces œuvres d'arts font parties du musée K2 ?

Pour le savoir, visitez le musée K2.

Pierre Fouchard

Autoportrait de Jean-Michel Basquiat

Gernica de Pablo Picasso

UN CLIP DE SENSIBILISATION SUR LA BEAUTÉ DE L'ÎLE RÉALISÉ PAR DES ÉLÈVES DE 301

Élèves du collège Kaweni 2, nous montons un projet avec notre professeur de technologie qui cadre avec les enjeux touristiques, départementaux et écologiques de notre l'île. En effet, Mayotte possède toutes les capacités naturelles, pour être très attractive.

Sous le hashtag #SaveMayotte, un photographe professionnel de Mayotte a publié des photos rappelant les atouts de l'île qu'il faut absolument préserver.

Cependant, après avoir mené une enquête, ce qui ressort de cette île, est un triste constat. Outre le grand problème d'insécurité présent dans le territoire, l'île aux parfums doit lutter contre une autre forme d'agression : notre île est très polluée par le jet de macro-déchets, et ceci à cause des habitudes de vie et consommation des résidents.

Suite à ce problème de taille, la classe de 3ème 1 du collège de Kaweni 2 souhaite réaliser un clip vidéo de trois minutes maximum, pour sensibiliser le public mahorais pour qu'une prise de conscience se fasse et pousser à l'action ceux qui visionneront ce clip.

Ce genre de projet n'est pas inédit, mais l'innovation du projet est d'inclure dans notre clip des personnalités importantes à Mayotte, montrant l'exemple à suivre en matière d'écologie.

Le scénario sera le suivant :

- Une première séquence dévoilera la beauté du lagon, ainsi que la diversité de la faune et la flore de l'île.

- La seconde séquence marquera le contraste avec la première et suscitera l'indignation car elle exhibera des sites pollués et sales de Mayotte.

- À la troisième séquence des personnalités reconnues interviendront, manifestement bouleversés par ces visions de pollution, elles seront filmés alors qu'elles effectueront un geste écologique symbolique (en effet la meilleure éducation passe par l'exemple).

- La quatrième et dernière séquence sera une prise de vue d'un ensemble de personnes de tout âge nettoyant la mangrove de Passamainty (site extrêmement sale), avec un rappel des prises de vue de la première séquence, pour inciter les Mahorais à rendre leur commune aussi belle que l'île à l'état brute.

- Tout ceci sur un fond de musique Mahoraise émouvant. [Meiitod : Maoré (à visionner sur Youtube)]

- Un slogan est également en cours de création.

Soutenue par le Comité du Tourisme de Mayotte, nous possédons une banque d'images (3 000 photos et quelques vidéo) en haute définition de prise de vue de l'île sous 3 thématiques : Terre, Mer, Culture.

Nous avons sollicité une équipe de production, AS Service, afin qu'il nous accompagne pour la réalisation du tournage et du montage de ce clip.

Le but de ce projet est de valoriser l'image de l'île aux regards des mahorais eux-mêmes. Et que quiconque visionne ce clip se rende compte que Mayotte est réellement une perle magnifique dans l'océan indien.

C'est pourquoi nous négocions pour que ce clip soit diffusé dans tous les médias, et réseaux sociaux, aussi avant le début de chaque séance de cinéma.

Nous sommes fiers de nous impliquer pour la préservation de l'île.

Les élèves de 3ème 1

☺CRITIQUE☹

UNE REPRÉSENTATION THÉATRALE
PAR LES ÉLÈVES DE 502

Le 31 mai 2016, la classe de 5°2 a présenté une représentation de théâtre avec l'aide de Madame Tahiri. Pour cette représentation, ils ont invité la classe de 503.

Pour cette occasion, je suis allée interroger Madame Tahiri :

L'année prochaine y aura-t-il un spectacle de théâtre ?
L'année prochaine il y aura un club théâtre mais se sera avec des 3ème, en fonction de comment cela se passe, il y aura peut-être un spectacle.

Qui a écrit les pièces ?
Ce sont les élèves qui ont écrit en s'aidant des problèmes comme le racisme.

Voici un petit résumé du spectacle. Malgré un élève absent les acteurs ont improvisé et se sont bien débrouillés.

La première pièce se nomme « Le monde à l'envers ». C'est une pièce où trois enfants doivent subir les disputes incessantes de leurs parents, ils se retrouvent livrés à eux-mêmes. J'ai apprécié la pièce car j'ai trouvé qu'elle était vivante.
La deuxième pièce portait sur des collégiens qui font partie du journal de leur collège et qui vont à la rencontre d'élèves de CE2. Malheureusement cela ne se passe pas comme prévu car la maitresse est prise de nausée et les élèves sont angoissés. Les collégiens sont là pour parler des événements du 13 novembre. J'ai bien aimé car je trouve que à la fois c'est drôle et en même temps cela rappelle la réalité qui n'est pas si drôle.

La troisième pièce portait sur l'égalité. C'est l'histoire d'un patron qui cherche un employé, il l'a trouvé mais le seul problème pour lui c'est qu'elle est noire.
J'ai adoré cette pièce car je trouve qu'elle se rapproche le plus de la réalité par rapport aux autres.

La quatrième parle des rêves. Un jeune de Kawéni qui est devenu pilote revient sur l'île pour dire aux autres jeunes de croire en leurs rêves même ceux qui paraissent fous. Un message d'espoir pour nous dire qu'il faut croire en nous.

Lucille Lemolini

L'EBRUITEUR - Magazine du collège K2

DIRECTRICE DE PUBLICATION
Isabelle Hamon

RÉDACTRICES EN CHEF (enseignants responsables)
Mouniati Moana
Myriam Zaidou

JOURNALISTES
Rachel Antoinette (402)
Nadjma Bacar (405)
Youmna Bouyahiaoui (501)
Farah Bubienko (404)
Pierre Fouchard (402)
Lucille Lemolini (501)
Leonard Lemoosy (501)
Manon El Msakni (404)
Issack Nour Ismaël
Nathan Razafindralambo (501)
Mika Wallabregue (402)

ILLUSTRATEUR
Nathan Razafindralambo (501)

SITE INTERNET
https://clg-kaweni2.ac-mayotte.fr/

avec la participation du centre de documentation pédagogique de Mayotte